

LAURENT de la RESURRECTION . Extraits de ses Lettres et Maximes Pour l'école de prière du CARMEL du 9 AVRIL 2021

Texte original en discours indirect

Il me dit que tout consistait à renoncer une bonne fois à tout ce que nous reconnaissons ne tendre point à Dieu, pour nous accoutumer à une conversation continuelle avec lui, sans mystère ni finesse. Qu'il n'y avait qu'à reconnaitre Dieu intimement présent en nous, à nous adresser à tout moment à lui, pour lui demander son secours, pour connaître sa volonté dans les choses douteuses et pour bien faire celles que nous voyons clairement qu'il demande de nous, les lui offrant avant que de les faire et lui rendant grâces de les avoir faites pour lui après l'action. Que, dans cette conversation continuelle, on était aussi occupé à louer, adorer et aimer incessamment Dieu pour ses infinies bontés et perfections. Que nous devons en toute confiance lui demander sa grâce sans regarder nos pensées, appuyés sur les mérites infinis de Notre Seigneur ; que Dieu, à chaque action, ne manquait pas de nous présenter sa grâce, qu'il s'en apercevait sensiblement, et qu'il ne manquait que lorsqu'il était distrait de la compagnie de Dieu, ou qu'il avait oublié de lui demander son secours. Que, dans les doutes, Dieu ne manquait jamais de donner lumière quand on n'avait point d'autre dessein que de lui plaire et d'agir pour son amour.

Que notre sanctification dépendait, non du changement de nos œuvres, mais de faire pour Dieu ce que nous faisons ordinairement pour nous-mêmes. Que c'était pitié de voir combien certaines personnes s'attachaient à de certaines œuvres qu'elles ne faisaient que fort imparfaitement pour plusieurs respects humains, en prenant toujours les moyens pour la fin. Qu'il ne trouvait point de plus excellent moyen pour aller à Dieu que les œuvres ordinaires qui lui étaient prescrites par l'obéissance, en les purifiant autant qu'il pouvait de tout respect humain, en les faisant pour le pur amour de Dieu.

Que c'était grandement se tromper de croire que le temps de l'oraison dût être différent de l'autre, que nous étions aussi étroitement obligés d'être unis à Dieu par l'action dans le temps de l'action, que par l'oraison dans son temps. Que son oraison n'était plus que présence à Dieu, son âme y étant endormie à tout autre chose qu'à l'amour ; mais que hors de ce temps il ne trouvait guère de différence, se tenant toujours près de Dieu à le louer et bénir de toutes ses forces, passant sa vie dans une continuelle joie, espérant pourtant que Dieu lui donnerait quelque chose à souffrir lorsqu'il serait plus fort.

Qu'il se flait une fois bien fier à Dieu et s'abandonner à lui seul, qu'il ne nous tromperait pas. Qu'il ne se fallait point lasser de faire de petites choses pour l'amour de Dieu qui regarde, non la grandeur de l'œuvre, mais l'amour ; qu'il ne fallait pas s'étonner d'y manquer souvent dans le commencement, qu'à la fin l'habitude venait, qui nous faisait produire nos actes sans y penser et avec un plaisir admirable.

"(...) à force d'actes, et en rappelant souvent son esprit en la présence de Dieu, l'habitude s'en est formée de telle manière, qu'aussitôt qu'il est libre de ses occupations extérieures, et même souvent lorsqu' (il) y est le plus engagé, la pointe de son esprit, ou la suprême partie de son âme s'élève sans aucune diligence de sa part, et demeure comme suspendue et fixement arrêtée en Dieu ..., comme en son centre et en son lieu de repos, sentant presque toujours son esprit en cette suspension accompagnée de la foi, cela lui suffit., et c'est ce qu'(il) appelle présence de Dieu...de sorte qu'(il)...s'entretient partout avec Dieu, lui demande ce dont elle a besoin, et se réjouit...sans cesse avec Lui." (p 73).

« Moi je suis la vigne et vous les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit. » Jn 15,5

« Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » Galates 5,22

**LAURENT de la RESURRECTION . Extraits de ses Lettres et Maximes
Pour l'école de prière du CARMEL du 9 AVRIL 2021**

Même texte reconstitué en discours direct

Tout consiste à renoncer une bonne fois à tout ce que nous reconnaissons ne tendre point à Dieu, pour nous accoutumer à une conversation continuelle avec lui, sans mystère ni finesse. Il n'y a qu'à reconnaître Dieu intimement présent en nous, à nous adresser à tout moment à lui, pour lui demander son secours, pour connaître sa volonté dans les choses douteuses et pour bien faire celles que nous voyons clairement qu'il demande de nous, les lui offrant avant que de les faire et lui rendant grâces de les avoir faites pour lui après l'action. Dans cette conversation continuelle, on est aussi occupé à louer, adorer et aimer incessamment Dieu pour ses infinies bontés et perfections.

Nous devons en toute confiance lui demander sa grâce sans regarder nos pensées, appuyés sur les mérites infinis de Notre Seigneur ; Dieu, à chaque action, ne manque pas de nous présenter sa grâce. Je m'en apercevais sensiblement, et il ne manquait que lorsque j'étais distrait de la compagnie de Dieu, ou que j'avais oublié de lui demander son secours. Dans les doutes, Dieu ne manque jamais de donner lumière quand on n'a point d'autre dessein que de lui plaire et d'agir pour son amour. Notre sanctification dépend, non du changement de nos œuvres, mais de faire pour Dieu ce que nous faisons ordinairement pour nous-mêmes. C'est pitié de voir combien certaines personnes s'attachent à de certaines œuvres qu'elles ne font que fort imparfaitement pour plusieurs respects humains, en prenant toujours les moyens pour la fin.

Je ne trouve point de plus excellent moyen pour aller à Dieu que les œuvres ordinaires qui me sont prescrites par l'obéissance, en les purifiant autant que je peux de tout respect humain, en les faisant pour le pur amour de Dieu.

C'est grandement se tromper de croire que le temps de l'oraison doit être différent de l'autre, nous sommes aussi étroitement obligés d'être unis à Dieu par l'action dans le temps de l'action, que par l'oraison dans son temps.

Mon oraison n'est plus que présence à Dieu, mon âme y étant endormie à tout autre chose qu'à l'amour ; mais hors de ce temps je ne trouve guère de différence, me tenant toujours près de Dieu à le louer et bénir de toutes ses forces, passant ma vie dans une continuelle joie, espérant pourtant que Dieu me donnera quelque chose à souffrir lorsque je serai plus fort. Il me faut une fois bien fier à Dieu et m'abandonner à lui seul, il ne nous trompera pas. Il ne se faut point lasser de faire de petites choses pour l'amour de Dieu qui regarde, non la grandeur de l'œuvre, mais l'amour ; il ne faut pas s'étonner d'y manquer souvent dans le commencement, à la fin l'habitude vient, qui nous fait produire nos actes sans y penser et avec un plaisir admirable"

"(...) à force d'actes, et en rappelant souvent son esprit en la présence de Dieu, l'habitude s'en est formée de telle manière, qu'aussitôt qu'il est libre de ses occupations extérieures, et même souvent lorsqu' (il) y est le plus engagé, la pointe de son esprit, ou la suprême partie de son âme s'élève sans aucune diligence de sa part, et demeure comme suspendue et fixement arrêtée en Dieu ..., comme en son centre et en son lieu de repos, sentant presque toujours son esprit en cette suspension accompagnée de la foi, cela lui suffit., et c'est ce qu'(il) appelle présence de Dieu...de sorte qu'(il)...s'entretient partout avec Dieu, lui demande ce dont elle a besoin, et se réjouit...sans cesse avec Lui." (p 73).

« Moi je suis la vigne et vous les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit. » Jn 15,5

« Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » Galates 5,22.